

ECHOS DES ROCHES



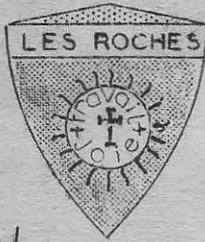
JUILLET 2015

N°2 (janvier 1954)

et N°3 (janvier 1955)

Une réédition du Corpus Etampois





1954!

A vous toutes, chères anciennes et chères élèves, mes vœux affectueux de bonne et sainte année. Que Dieu, en qui vous avez placé votre confiance bénisse vos familles et vous donne courage, joie, succès au cours de l'an nouveau.

Melle HERVE

La Fête Des Anciennes.

Samedi 9 mai ! Un jour comme les autres ? Non. Veille de la fête de Jeanne d'Arc ? Sans doute, mais aussi réunion des Anciennes des "Roches". La maison est en effervescence dès le matin car les préparatifs battent leur plein.

10h 30 - Messe en l'Eglise St Gilles pour placer cette journée sous la protection divine. Le R.P. J. HURTEVENT, notre père spirituel officie et nous adresse une vivante allocution.

La sortie de la messe est très animée : poignées de mains... exclamations... Puis, nous retrouvant par "Promotions" nous nous acheminons vers les "Roches"... Cette passerelle, combien de fois nous l'avons franchie....

En attendant l'heure du déjeuner il est bon de retourner sur les lieux où s'écoulèrent les meilleures années de notre adolescence... Et nous grimpons jusqu'à notre "petite maison" qui nous accueillit pour nos premiers cours... et qui reste bien nôtre. Nous évoquons ces années où l'unique préoccupation est l'examen, où les peines sont vite effacées par une bonne partie de cache-cache dans le jardin... avec sa source inépuisable de refuges, de buts et de mystifications.

Mais voici l'heure du déjeuner.... le Benedicite... la place retrouvée dans la salle à manger où tant de fois nous nous sommes attablées....

Dans une ambiance familiale et animée nous faisons honneur au repas remarquablement bien préparé et servi par les chefs d'équipe et les seconds...

Au dessert, Annick Méry parle aux anciennes au nom de ses compagnes :

Chères aînées, c'est avec plaisir que je m'adresse à vous aujourd'hui pour exprimer notre joie de vous retrouver ici. Et c'est en vous voyant revenir aux Roches avec tant de fidélité affectueuse que nous pensons : un jour, nous aussi, nous serons des Anciennes.

En effet ce n'est pas un secret d'Etat comme vous le savez : tout coeur de jeune pensionnaire songe au grand départ et à l'avenir. Plus de cours à écouter avec attention, plus de leçons à apprendre, plus d'an-goisse au moment des sorties dans la crainte d'une retenue toujours possible (traduisons en langage scolaire : dans la crainte d'être collée),

plus d'examens, plus d'avertissemens pour de malencontreux bavardages ou pour un bureau en désordre. C'est la liberté de s'habiller selon son goût, de revenir aux "Roches" en qualité d'amies fidèles et de répondre à l'invitation de Mademoiselle Hervé, toujours heureuse de voir ses filles, c'est retrouver comme ce matin sa place à St Gilles et y vivre une messe fervente.

Chères aînées, vous qui avez rêvé comme nous, qu'en pensez-vous maintenant ? Peut-être regrettez-vous notre âge insouciant et rieur, nos ébats et nos chansons, nos bons tours même qui sait ? Plus encore, vous regrettez peut-être les études silencieuses où il fait bon apprendre à penser, les offices bien recueillis, les années d'âge enclos et si vite écoulées.

Tout cela encore davantage aujourd'hui, je suis sûre, vous y avez pensé... car vous êtes venues retrouver ici le cadre où s'est déroulée une partie de votre adolescence heureuse et souvent insouciante, vivant de l'esprit de la maison dont nous vivons à notre tour.

Cet esprit de famille, de travail et d'épanouissement, nous voulons le maintenir afin d'y trouver comme vous, pour notre vie actuelle et pour notre avenir une source de joies renouvelées et qui ne déçoivent pas.

Les benjamines succèdent à leur aînée pour nous mimer et avec quel sérieux ! de délicieuses chansons.

Hélas ! les bons moments passent trop vite... et l'après-midi est déjà bien avancée lorsque nous pensons aux adieux... On se sépare mais avec la promesse de se revoir un jour très prochain.

Et nous partons le cœur plus joyeux vers nos occupations respectives car la devise des "Roches" : "Travail et joie dans la Lumière" n'est-elle pas aussi tout un programme pour celles qui affrontent maintenant la vie ?

Denyse DUCHON

AU JOUR LE JOUR... avec les élèves des Roches.

L'EXCURSION. Les voyageurs pour Brétigny, en voiture !... On se bouscule, on se précipite, c'est à qui arrivera la première !

Les valises du pique-nique sont embarquées, les chefs d'équipe s'affairent.

Le train s'ébranle et en route...

Sur l'invitation du Père Joseph, nous allons visiter le monastère des Pères Assomptionnistes de Longpont qui fut, au XI^e siècle, une célèbre abbaye de Bénédictins. Le parc est immense et nous y trouvons un coin charmant pour pique-niquer et y passer l'après-midi en improvisant des mimes et en organisant de grands jeux.

Après une bonne prière en l'église abbatiale, nous prenons en chantant le chemin du retour, un peu fatiguées, mais si joyeuses de notre journée.

M. Renoir (cl des^e)

24 JUIN - FETE DE LA SAINT-JEAN. Le feu crépite et brûle.... La nuit descend peu à peu... Les arbres se profilent autour de nous et jettent leurs ombres impressionnantes... Les petites rient, dansent autour du feu, de leur premier feu de camp aux "Roches"... Les chants succèdent aux rondes, les rires fusent... car les équipes ont assuré chacune à leur manière tout un programme réjouissant...

Les joyeux échos des danses folkloriques montent dans le calme de la nuit... Puis les dernières notes s'éteignent... Alors le chant des Adieux et la prière du soir montent vers le ciel tandis que le feu s'éteint doucement.

D. BROUST(Cl. de 4°)

LES PRIX. Sous la présidence de Monsieur le Chanoine Holtz, archiprêtre de Notre-Dame, en présence de Monsieur le Curé de St Gilles et du R.P. Joseph, la proclamation des résultats de fin d'année se déroule le 30 juin devant une assistance nombreuse et sympathique.

Dans son allocution, Monsieur l'Archiprêtre Holtz montre la valeur de l'effort. Grâce à cet effort soutenu et dirigé par l'éducation chrétienne, grâce à l'amitié qui les unit, professeurs et élèves maintiennent aux "Roches" l'esprit de joie dans le travail.

La fête de jeux n'ayant pas eu lieu cette année en raison de la date avancée des examens et des vacances, les petites filles montrent cependant qu'elles n'ont pas oublié pour cela leur pas de danse. En jardinières, puis en gracieuses ballerines, elles évoluent sur la piste de la salle des fêtes pour la plus grande joie de leurs familles et de leurs amis.

Avant de se séparer, un salut solennel réunit parents et élèves en l'église St Basile.

Extrait du Palmarès

Prix d'Honneur offert par l'Association des Anciennes :
Monique Desmeaux.

Examens et Concours

B.E.P.C. : M. Marcille - M. Guillon - M.J. Guillemard. P. Allary (collège)

C.E.P. et Brevet Sportif : M.A. Desaint, A. Delangle, M. Marais, D. Lerebour, P. Pavard.

Diplômes décernés par la Société Artistique d'Etampes

1er prix de peinture - portrait : A. J. Laférierre, J. Acke.

Prix de paysage - B. Dupré - de composition théâtrale. D. Simon
- de composition : M.A. Desaint
P. Etienne

GRANDES VACANCES. Départ joyeux pour la montagne ou la mer après l'effort de l'année scolaire. On n'oublie pas cependant... Les nombreuses et jolies cartes qui arrivent aux Roches de tous les coins de France en sont la preuve.

La maison ne connaîtra point pour cela le silence car un groupe charmant de joyeux bambins viendra s'ébattre dans le parc et y respirer l'air salubre du plateau de Guinette pendant le mois d'août.

18 SEPTEMBRE - LA RENTREE. A demi-enfouie sous de lourds feuillages, notre maison des "Roches" nous attend. Dans le jardin de gros marrons à robe de bure, cachés derrière quelques feuilles mortes regardent avec étonnement des enfants vêtues de bleu qui jouent sur le sable : l'air vif des montagnes et le vent du large ont coloré le frais visage des petites filles. Les grandes, plus curieuses, ont déjà fait le tour de la maison et sont revenues surprises. Le perchoir de zème est devenu une chambre claire et coquette destinée aux collégiennes.... Mais le nom de quelques professeurs reste encore un secret pour nous, bien que celui de certaines anciennes soit chuchoté... Le nombre des élèves s'est accru de plusieurs benjamins qui ne semblent nullement intimidés. N'est-ce pas Marie-José, qui s'est emparée du sable et de la roche ? Les dernières retardataires sont arrivées et vers le ciel, à la tombée du jour, monte un chant si doux que la Vierge doit sourire à ses enfants.

A. QUEMERE (Cl. de 3°)

21 NOVEMBRE - LA RETRAITE. C'est avec recueillement que les grandes vont la suivre pour réfléchir aux choses sérieuses et préparer la fête de la Présentation de la Sainte Vierge.

Le R.P. Joseph s'inspirant des textes évangéliques nous apprend à méditer le chapelet... Puissions-nous y trouver la force et la confiance nécessaires à notre vie de jeune fille. C'est dans une messe fervente, le samedi matin, que nous confions au Christ nos résolutions.

M.M. HUET (Cl. de 3°)

25 NOVEMBRE - STE CATHERINE! Mot évocateur puisqu'il signifie : bonnet et gaieté... Cette année la Ste Catherine est l'objet de soins particuliers apportés à la confection des bonnets fabriqués avec les moyens du bord : carton et papier.

Concours ou l'humble marguerite rivalise avec le moulin à vent et les cerises avec le hennin. Après la présentation des chefs-d'oeuvre, le goûter traditionnel est accueilli avec des yeux brillants de gourmandise.

Aux gâteaux lentement savourés et appréciés succèdent les accords harmonieux de la radio qui nous invitent à la danse. Et ce soir, la joie règne sur la maison et l'oreiller des plus petites est le confident de cette bonne soirée.

A. MERY (Cl. de 3°)

NOEL! Au dehors tout est silencieux... mais à l'intérieur, tout veille... tout vit. Dans le coin de la grande étude, près de la crèche, le sapin scintillant et multicolore sommeille... Les préparatifs terminés, petites et grandes nous écoutons "le Noël à la Roulotte" interprété avec pittoresque par quelques anciennes. Dans le décor rustique du sous-sol... nous revivons le mystère de la Nativité... Il faut voir avec quel recueillement les personnages s'acquittent de leur rôle, cependant que les vieux chants de Noël complètent la Pastorale pour nous apporter ce quelque chose d'inexprimable qui nous touche au plus profond de nous-même.

Puis les portes de la salle à manger s'ouvrent toutes grandes..... seules les bougies répandent leur lumière douce... le pudding flambe... les voix joyeuses s'élèvent "Mon beau sapin"... Les jeunes appétits font honneur au goûter... Au pick-up, en sourdine, l'air de "Limelight"... Le tourne disque est là... c'est la surprise de Noël. Mademoiselle Hervé a compris et nous sommes sûres de lui avoir fait plaisir.

Et dans la bonne humeur la soirée se continue, tandis que les bûches se consomment. Nous nous sentons alors, semble-t-il, plus proches les unes des autres car ces heures de franche gaieté resserrent les liens d'amitié qui nous unissent par les souvenirs communs qu'elles laissent en nos coeurs... Ce soir nous dirons merci au Bon Dieu pour toutes les joies qu'Il nous a donné de vivre aujourd'hui.

D. BROUST (Cl. de 4°)
et F. LEFEVRE (Cl. de 5°)

Au Foyer

S ~~XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX~~ S ~~XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX~~ S ~~XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX~~ S

BAPTEMES -

5 juil. Alain : fils de Colette Chevalier (Madame Roger Foucault)
1953 Intville (Loiret)

4 sept. Béatrice : fille de Monique Chevalier (Madame Claude Foucault)
1953 Mereville (Seine & Oise)

FIANCAILLES -

Annie Citron, soeur de Bernadette avec Monsieur Guy BOUCHENOT

MARIAGES -

15 Septembre : Ghyslaine Pavart et Monsieur Rémi Lerude à
Guilleville (Seine & Oise)

19 Octobre : Geneviève Guerton et Monsieur Robert Pichard, à
Autruy-sur-Juine (Loiret)

SUCCES

Marie-Claire Herpin	: B.c-Moderne (1ère partie)
Annick Pierre	: Bac-Philo-Lettres - Mention A.B.
Monique Esnault	: Certificat de Géographie générale et de Géographie régionale. Mention A.B.

DIVERS

CELLES QUI DONNENT APRES AVOIR RECU!.....

En divers champs d'apostolat, de nombreuses anciennes se dévouent aux activités paroissiales : catéchisme, chorale, J.A.C., patronage.

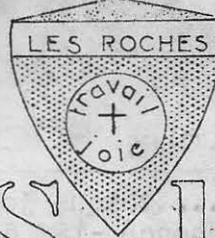
Que le Christ féconde leurs efforts et bénisse leur avenir.

Aux "Roches", A. Pierre, G. Rousseau, M. Rémondini et G. Bon se sont jointes avec toute l'ardeur de leur jeunesse à notre sympathique équipe de professeurs pour collaborer à l'enseignement chrétien.

PREMIERES VISITES.

Alain Foucault est venu apporter un de ses premiers sourires aux Roches, le beau dimanche de la St Michel... C'est lui qui porte le fanion puisqu'il ouvre le défilé de la deuxième génération.

Béatrice Foucault n'a pas attendu l'âge d'être pensionnaire pour venir prendre contact au mois d'octobre, avec les Roches et ce grand personnage de deux mois a fait son tour de maison sous le regard attendri des élèves.



DES ROCHES

BONNE

ANNEE Pour les souhaits reçus en si grand nombre et qui m'ont apporté une fois de plus le témoignage de la fidélité des Anciennes et de l'attachement des élèves à la maison, je tiens à vous redire, par la voix de notre journal, un très affectueux merci.

Bonne, joyeuse et sainte année à toutes ! Que Dieu bénisse les études et la formation morale de nos petites et de nos grandes afin que cette nouvelle année aux Roches leur soit profitable ! Qu'Il protège nos aînées qui ont quitté la maison et qu'Il éclaire leur avenir !

Qu'il veille sur nos jeunes foyers et qu'Il leur accorde les grâces nécessaires pour suivre leur idéal de famille chrétienne.

Qu'Il nous accorde la santé suffisante pour l'accomplissement de notre tâche quotidienne.

A toutes ces intentions mes prières vous sont assurées et je sais que je peux compter sur les vôtres.

Melle HERVE

Au jour le jour... avec les élèves des ROCHES

ÉPIPHANIE

Parce qu'il y a deux mille ans, les mages s'acheminaient vers l'enfant, nous fêtons aujourd'hui l'Épiphanie !

Tous les yeux sont tournés vers trois belles galettes dorées qui promettent bien du plaisir aux gourmandes.

Sur la table, Nadette, dans un silence recueilli, fait l'appel des noms, puis tout le monde croque à pleines dents.

Mystère ? Personne encore n'a la fève royale !... Mais si ! Paule choisit Janine, la benjamine pour reine. Puis deux autres élèves reçoivent la couronne dorée. Pour fêter leur royauté éphémère, les élues rivalisent de vitesse pour manger les sucettes...

La soirée se termine en gaieté et Juliana sort pour trouver le portrait qu'on lui propose. Noémie Douchin, fille rousse avec des lunettes dont les journaux parlent beaucoup, mais que Juliana ne peut connaître, car c'est un hasard du jeu et de l'imagination des élèves.

... Une à une les bougies se sont éteintes, les disquessont allés rejoindre leur place et doucement, les petites sont montées dans leur chambre silencieuse et douillette qu'elles semblaient avoir abandonnée ce soir, mais qu'elles ont retrouvée avec joie.

Vague de froid aux ROCHES -----et ailleurs

-10° , -15° ... chaque jour la température baisse et ce matin le speaker nous a annoncé -18° dans la région parisienne.

Derrière leurs rideaux d'arbres poudrés de neige, "Les Roches" semblent endormies. Les oiseaux transis de froid volent timidement près des fenêtres. Une spirale de fumée s'élève des cheminées, car le chauffage, lui, ne dort pas. Là-bas sur la passerelle les externes gravissent péniblement les marches enneigées tandis qu'à l'intérieur les pensionnaires groupées autour du feu de bois, se moquent un peu des arrivantes qui, le sac sous le bras, le nez rouge, pénètrent tout essouffées dans la pièce chaude.

Le feu pétille et danse sur les chenets. Combien de sans-logis aimeraient se réchauffer à sa flamme ! aussi à l'appel de l'Abbé Pierre les élèves des Roches ont-elles répondu avec enthousiasme. Dans la petite maison de carton, chacun a déposé son offrande... La température n'a pas remonté mais le grand souffle de la charité a réchauffé tous les coeurs et les 4 270 F des Roches sont allés rejoindre les dons de l'Univers compatissant.

F. LEFEVRE (cl. de 5^e)

JARDINAGE

Le Soleil est revenu ! Joie de jardiner...
Grandes et petites s'activent
Vite à l'oeuvre ! Une bêche pour toi; un rateau pour moi et en route ! On repique, on sème...
Volubilis, Glaïeuls, Mufliers, Capucines embelliront nos parterres.
Et déjà nous sentons, encore loin pourtant, leur parfum et leur éclat embellir nos journées d'été !

Y. HENNAIN (cl. de 4^e)

EXCURSION

Les préparatifs s'étaient effectués dans la fièvre habituelle des veilles de départ... puis le matin sous un ciel plutôt grisâtre toutes s'embarquent avec une joie mal contenue dans le car bleu qui roule bientôt à vive allure en direction de Paris...

Arpajon, Monthléry, Longjumeau sont bien vite dépassés... mais à Anthony, surprise générale, nous quittons la route de Paris et "filons" sur Orly.

Une vive animation règne dans l'aéroport... Un avion vient d'arriver; descente des voyageurs sous la conduite d'une hôtesses de l'air, direction vers le poste de contrôle. Dans l'Aérogare se pressent des aviateurs, des techniciens, des hommes d'affaires parmi lesquels nous croyons reconnaître Jean-Claude Pascal. L'heure tourne... et bientôt nous nous retrouvons dans le car pour gagner Paris.

A 10 h 1/2 entrée au Zoo. Le soleil a percé timidement les nuages gris. A travers les cris et les rugissements de toutes sortes nous visitons le parc où évoluent des spécimens de presque toutes les bêtes de la création.

Quittant le zoo nous allons déjeuner sur le bord du lac de Vincennes... Quel appétit ! le pain emporté ne suffit pas... il faut courir à la boulangerie la plus proche...

Bien restaurées nous allons pouvoir nous distraire de nouveau. Les petites iront d'étonnement en étonnement, de surprise en surprise pendant toute la visite du musée Grévin et les grandes trouveront au musée de l'Homme une documentation nouvelle pour leur formation géographique.

Il est six heures... sur l'esplanade du Trocadéro le car bleu a retrouvé son (petit peuple) joyeux groupe de pensionnaires... bien fatiguées mais capables encore de chanter avec ardeur, nous quittons Paris alors que le soleil nous envoie ses derniers rayons.

Etampes... tout le monde descend, les pieds traînent bien un peu lourdement sur les marches de la passerelle, mais la fatigue sera vite oubliée lorsque, de retour à la maison, nous évoquerons avec joie les péripéties de cette bonne journée.

H. QUEMERE (cl. de 3^e)

LES PRIX

Point final de l'année scolaire !

Les parents très nombreux et les élèves se retrouvent à la salle des fêtes pour la proclamation des résultats de fin d'année...

Le R.P. Joseph dans son allocution toute d'actualité intéresse les parents et les élèves...

Pour nous détendre de la lecture du palmarès les toutes petites essaient leurs premiers pas de danse en public, tandis que les aînées sur un rythme des plus entraînant nous transportent en Hollande...

Une averse diluvienne accompagne notre départ à l'Eglise StGilles. Un peu rafraîchis par cette ondée imprévue, nos coeurs n'en sent pas moins fervents pour remercier le Bon Dieu des grâces reçues au cours de l'année scolaire et pour demander à la Sainte Vierge de protéger nos vacances.

EXTRAIT DU PALMARES

Prix d'Honneur : Marguerite-Marie HUET

Examens : B.E.P.C.

M.J. DUCHON

M.M. HUET

A. MERY

J. PILLIAS

D. SIMON

H. QUEMERE

C.E.P.

Brevet Sportif

A. HENAUT

F. TARTAVEL

GRANDES VACANCES

Après le repos de Juillet, les Roches retrouvent avec le mois d'Aout l'animation qu'y apportent ses hôtes de vacances... Petits et Grands font connaissance- Trois jeunes filles venues d'Allemagne deviennent vite nos amies !... Lorsque le soir les petits se sont endormis rompus de fatigue après leurs jeux il n'est pas rare d'entendre les rires des grandes monter dans le silence de la nuit... aucune sanction ne viendra interrompre cette détente joyeuse qui se prolonge : ce sont les vacances.

15 Aout... Messe fervente... vœux de fête... table accueillante et fleurie... De tout cela nos étrangères en sont vivement touchées.

Fin du mois d'Aout... le séjour se termine. Les mines épanouies et reposées on se quitte le cœur un peu ému bien sûr... mais on se console avec la promesse de s'écrire et l'espoir de se retrouver.

J. BOUTELET
et M.A DESAINT

IMPRESSIONS DE RENTREE

Jeudi 16 Septembre 1954 † Date de mon entrée dans cette nouvelle famille que je découvre aux Roches (Denyse SIMON -6♀)

Notre cosy a été repeint en rose... cela égale notre chambre
(C. DELANGLE -6♀)

Lors de mon examen d'entrée, en juin, il n'y avait pas de préau... je pense que chaque année il doit y avoir quelque chose de nouveau
(F. ESNAULT -6♀)

Je constate l'absence de Miska, notre chienne fidèle... Elle nous reviendra vite car une niche toute neuve l'attend ! (M.M. RENOIR -5♀)

De découverte en découverte : à mon arrivée, que vois-je ? la serre transformée en préau et le sous-sol maintenant cimenté et mieux éclairé par une porte vitrée. (G. BEAU -6♀)

sainte catherine

POINT DE VUE GASTRONOMIQUE : Le moment solennel est arrivé : le goûter ! gateaux, biscuits, vin chaud au citron garnissent les tables.
(A. HENAUT -5♀)

SOIREE TRES REUSSIE : Présentation des chapeaux par les équipes sur une ritournelle adaptée, pièces bien interprétées, goûter fort apprécié (G. REBIFFE -6♀)

Transformation totale du sous-sol pour la circonstance, animation fiévreuse, tentures de décor, pick-up, danses, applaudissements.
(A. MARCILLE - 5♀)

RETRAITE

A la suite des cours hebdomadaires de Monsieur l'Abbé De Broglie, une retraite nous est prêchée par le Révérend Père Joseph.

Nous la commençons au soir de l'Immaculée Conception après le salut. Le but de cette retraite est de "réfléchir"... Aidées de la grâce de Dieu et des explications du Père Joseph nous arrivons à éclaircir certaines questions religieuses qui étaient jusqu'ici encore un peu confuses pour nous. Le point essentiel qui nous préoccupe est celui-ci : En quoi consiste la religion chrétienne ? Et nous parvenons à cette conclusion :

- 1^o) Pratiquer les vertus (surtout foi, espérance, charité)
- 2^o) Eviter le péché
- 3^o) Nous unir complètement à Dieu (essentiel)

Nous terminons notre retraite le Jeudi soir après avoir récité un rosaire à la Vierge au cours de la journée.

F. Besnard (cl. de 4^e)

INVITES DE LA 7^e HEURE

Six heures et demie... sept heures... oh ! les voilà !

Manteau à gauche, béret à droite. Après un repas fort animé, Bernard, et Dominique s'emparent d'un morceau de craie et font aux filles de savantes démonstrations au tableau. Tandis que nous les regardons bouche bée, eux n'ont pas l'air intimidés. Mais la soirée est trop courte. Vite... il faut rejoindre Monseigneur Maillet.

C. RENOIR cl. de 7^e)

NOEL

Dans la classe de 7^e le travail des équipes est exposé. Les quatre crèches sont là; petits chefs d'oeuvre d'ingéniosité : Baigneurs costumés en rois mages, santons de carton, bergers en plâtre à modeler, personnages aux armatures de perles...

Autour des crèches les dons recueillis pour nos frères malheureux: vêtements, jouets, friandises arrivent en quantités impressionnantes. Ils iront porter à Etampes ou en banlieue le témoignage sensible de notre charité envers ceux qui souffrent

(F. LEFENE cl. de 4^e)

... sur la table de la salle à manger le pudding flambe et toutes les petites qui ont si bien interprété le Noël des Anges restent clouées sur place devant cette surprise... Le décor est accueillant et familial... Sur le grand lustre orné de houx les bougies flambent et éclairent tous nos visages profondément recueillis.

D. BROUST cl. de 3^e)

Chez les Anciennes

LA REUNION DU 12 MAI

Ce matin, samedi, le soleil de mai a fait pénétrer en nous un rayon de joie, première joie de la journée qui va s'unir à toutes celles que nous éprouverons tout à l'heure.

Il est dix heures et quart. Nous sommes toutes réunies en l'église Saint Gilles pour assister à la messe célébrée par le R.P. Joseph. Nous retrouvons telle que nous l'avons quittée cette vieille église où nous sommes venues prier tant de fois durant nos années scolaires, et ce matin encore, nous remettons notre journée sous la protection de Dieu.

A la sortie de la messe que de poignées de mains, que de bonjours ! Et les longs discours commencent. C'est ainsi jusqu'aux Roches; on va de l'une à l'autre, on s'intéresse à ce que chacune fait et l'on entend de tous côtés cette question "Que deviens-tu ?" Derrière nous le clocher semble nous regarder nous éloigner et nous dire : " Vous êtes aussi mes anciennes ".

Il est onze heures et demie quand nous arrivons aux Roches. Dans le parc le Volley, la balançoire sont à notre disposition et bien vite, quelques unes se précipitent au portique où les septièmes nous regardent ébahies. Puis des groupes de deux ou trois se forment et se dispersent dans le parc. Ces groupes, ce sont les mêmes que l'on retrouvait aux jours de classe et nous reconstituons le cadre de nos bons moments. Pendant ce temps, nos petites soeurs déjeunent dans les classes et jamais cela ne leur a paru aussi bon que de se restaurer sur les tables mêmes de leur travail pour nous laisser une salle à manger fraîchement décorée.

C'est la fête des Anciennes, mais il ne faut pas oublier que les plus jeunes sont aussi heureuses que nous. Depuis huit jours elles en parlent, elles ont travaillé aux dessins de nos menus. Elles voudraient déjà connaître leurs aînées, celles qui, comme elles ont vécu les mêmes joies, les mêmes ennuis, qui ont eu les mêmes classes, ces mêmes bancs. Et voilà qu'elles sont là avec elles, ces Anciennes ! La matinée s'est vite écoulée et arrive l'heure de se mettre à table. La salle à manger nous accueille au milieu des fleurs. En entrant, nous éprouvons un sentiment de bien-être, nous nous sentons chez nous. Mademoiselle Hervé, ne pouvant s'adresser à chacune d'entre nous, nous fait remettre en signe d'accueil une branche de muguet qui fleurira nos boutonnières.

Au milieu de la pièce, la grande table est destinée à recevoir les "Anciennes des Anciennes" et parmi elles, celles qui se sont tournées vers une autre vie, qui ont fondé un foyer. Comme nous sommes toutes les Aînées des élèves d'aujourd'hui, elles sont elles aussi nos propres aînées, les premières qui ont connu les "Roches", et pour leur montrer que nous pensons à elles, la caisse des Anciennes leur a offert un crucifix qui rayonnera dans leur foyer et qui les protégera.

Le déjeuner commence au milieu des rires qui jaillissent de toutes parts. Nous sommes toutes là; Mademoiselle Hervé, parmi ses enfants et ses petits-enfants; car à cette grande famille se sont joints Béatrice et Alain Foucault, est heureuse de nous voir si gaies. La salle à manger vit une ambiance de fête.

Au dessert nous est réservé une surprise : les benjamines, vêtues de blanc et de vert miment et dansent "A la volette" et Marie-José Priquin et Nicole Ronceret ne pouvaient avoir de meilleur rôle que celui de petit oiseau. Puis ce sont les septièmes, adorables dans leur costume de Tahitienne, aux vives couleurs tranchant sur leur peau brune. Parées de colliers et bracelets de fleurs, elles dansent devant nous une "Petite Ile".

Mais ce n'est pas fini, les plus douées nous dévoilent leurs talents et nous rappellent, en musique, la vie des Roches. Le duo F. Arnoult, G. Besnard connaît un grand succès et mérite des compliments. Et nous n'oublierons pas non plus le groupe des quatrièmes et cinquièmes qui sut si bien nous amuser avec leurs parodies. Après avoir ri de bon coeur, il faut passer au sérieux : Hélène Quéméré nous lit un poème que Monsieur Legrand a dédié aux Roches et que nous écoutons en un silence recueilli.

Comme le temps court ! Quelques-unes doivent déjà nous quitter, mais avant de partir, Monsieur Rameau va nous photographier pour que chacune ait le souvenir plus vivant de cette réunion d'anciennes.

Ainsi se termine notre fête. Une à une nous quittons les Roches, nous retournant en chemin pour regarder derrière nous la maison se cacher peu à peu derrière le rideau de feuillage vert. Et toutes, le coeur rempli du bonheur de vivre, nous regagnons nos villages où nous continuerons l'âme plus joyeuse notre vie de chaque jour.

M. REMONDINI

LE TOAST

Il n'y a pas mille et une façons de témoigner son amitié ou sa reconnaissance à quelqu'un : c'est répondre à l'appel qui nous est adressé, c'est ce qu'aujourd'hui nous avons fait en nous trouvant réunies autour de Mademoiselle Hervé. C'est une preuve de fidélité aux Roches, fidélité qui a toute sa raison d'être.

De même il n'y a pas mille et une façons de remercier c'est pourquoi la génération actuelle doit trouver ici l'expression de notre merci unanime à la fois spontané et simple auquel nous joignons toutes nos félicitations.

A la manière des chansonniers vous avez su créer une très spirituelle revue des Roches.

Que la joie et l'amitié demeurent parmi nous toutes ! Ainsi soit-il !

A. PIERRE

POEME

Ancienne, ma mye...

Ancienne, ma mye
Qu'aujourd'hui l'on convie
Que grande est ta douleur
Loin de notre bonheur.
Alors que printemps luit
Et que chlore sévit
Au dehors à toute heure
Tu poursuis ton labeur
Sans repos à grand peine
Tu t'amuses et promènes

Ancienne, ma mye
Qu'aujourd'hui l'on convie
En dépit d'ironie
En nos propos glissés
En dépit de l'envie
En dépit des risées
Combien nous comprenons
Ce bonheur que tu brigues
D'être en notre maison
D'être l'enfant prodigue
Plus tard bien loin parties
Saurons ce qu'on lui doit
Car ancienne jamais n'oublie
"Dans la lumière, travail et joie"

R. LEGRAND

LA RONDE DES HEURES

Air: "Et bailler...et dormir..."

-I-

Et bailler...et dormir...
Se lever... et sourire...
Un peu d'eau fraîche ça réveille
Et ça nous remet d'aplomb
Après on fait des merveilles
Ça nous rappelle toutes nos leçons.

+

Air: "Maudit sois-tu carillonneur"

-III-

Ding, ding dong, ding ding, dong
Maudit sois tu carillonneuse
Car c'est au tour des travailleuses
Tout le long du jour sur les maths
Elles grattent
Et le soir encore
Elle travaille plus fort.

+

Air: "Rose-Marie"

-V-

Ecoutez, écoutez la cloche vient de sonner
Regardz, regardez les grandes courent vers le volley
Et les p'tites
Bien moins vite
S'en vont sur le sable
Faire des pâtés
Et les cinquièmes toujours raisonnables
Font les jardiniers.

+

Air: "Cocou- Cocou"

-VII-

Bonsoir, bonsoir
Maint'nant qu'on a travaillé
Bonsoir, bonsoir
Il faut aller se coucher
Et dans le soir qui descend
Seigneur protège tes enfants
Bonsoir... Bonsoir...

Air: "On prend l'café au lit, au lait"

-II-

Maintenant on prend l'café au lait
Avec des p'tits pains et du bon beurre frais
Maintenant on prend l'café au lait
Que ça peut être bon, non de non !

+

Air: "Quelle heure est-il ?"

-IV-

Quelle heure est-il ? fait José etonnée
Il est midi, il faut aller sonner
Les externes partent et nous allons manger
Pour prendre des forces et pour mieux travailler

+

Air: "Le petit cireur noir"

-VI-

Moi pas beaucoup aimer
Cirer mes souliers
Moi préférer jouer
Que de les frotter.
Mais quand même, moi bien cirer
Mes jolis petits souliers.

+

Air: "Le temps des cerises"

-VIII-

Le temps est bien court
Pour les Pensionnaires
Et jour après jour
Sans en avoir l'air
Elles se r'trouvent anciennes
Puis elles s'aperçoivent quand elles reviennent
Que malgré les tourments
C'était le bon temps !

Au dessert nous est réservé une surprise : les benjamines, vêtues de blanc et de vert miment et dansent "A la volette" et Marie-José Priquin et Nicole Ronceret ne pouvaient avoir de meilleur rôle que celui de petit oiseau. Puis ce sont les septièmes, adorables dans leur costume de Tahitienne, aux vives couleurs tranchant sur leur peau brune. Parées de colliers et bracelets de fleurs, elles dansent devant nous une "Petite Ile".

Mais ce n'est pas fini, les plus douées nous dévoilent leurs talents et nous rappellent, en musique, la vie des Roches. Le duo F. Arnoult, G. Besnard connaît un grand succès et mérite des compliments. Et nous n'oublierons pas non plus le groupe des quatrièmes et cinquièmes qui sut si bien nous amuser avec leurs parodies. Après avoir ri de bon coeur, il faut passer au sérieux : Hélène Quéméré nous lit un poème que Monsieur Legrand a dédié aux Roches et que nous écoutons en un silence recueilli.

Comme le temps court ! Quelques-unes doivent déjà nous quitter, mais avant de partir, Monsieur Rameau va nous photographier pour que chacune ait le souvenir plus vivant de cette réunion d'anciennes.

Ainsi se termine notre fête. Une à une nous quittons les Roches, nous retournant en chemin pour regarder derrière nous la maison se cacher peu à peu derrière le rideau de feuillage vert. Et toutes, le coeur rempli du bonheur de vivre, nous regagnons nos villages où nous continuerons l'âme plus joyeuse notre vie de chaque jour.

M. REMONDINI

LE TOAST

Il n'y a pas mille et une façons de témoigner son amitié ou sa reconnaissance à quelqu'un : c'est répondre à l'appel qui nous est adressé, c'est ce qu'aujourd'hui nous avons fait en nous trouvant réunies autour de Mademoiselle Hervé. C'est une preuve de fidélité aux Roches, fidélité qui a toute sa raison d'être.

De même il n'y a pas mille et une façons de remercier c'est pourquoi la génération actuelle doit trouver ici l'expression de notre merci unanime à la fois spontané et simple auquel nous joignons toutes nos félicitations.

A la manière des chansonniers vous avez su créer une très spirituelle revue des Roches.

Que la joie et l'amitié demeurent parmi nous toutes ! Ainsi soit-il !

A. PIERRE

POEME

Ancienne, ma mye.

Ancienne, ma mye
Qu'aujourd'hui l'on convie
Que grande est ta douleur
Loin de notre bonheur.
Alors que printemps luit
Et que chaleur sévit
Au dehors à toute heure
Tu poursuis ton labeur
Sans repos à grand peine
Tu t'amuses et promènes

Ancienne, ma mye
Qu'aujourd'hui l'on convie
En dépit d'ironie
Ennos propos glissés
En dépit de l'envie
En dépit des risées
Combien nous comprenons
Ce bonheur que tu brigues
D'être en notre maison
D'être l'enfant prodigue
Plus tard bien loin parties
Saurons ce qu'on lui doit
Car ancienne jamais n'oublie
"Dans la lumière, travail et joie"

R. LEGRAND

LA RONDE DES HEURES

Air: "Et bailler...et dormir..."
-I-

Et bailler...et dormir...
Se lever... et sourire...
Un peu d'eau fraîche ça réveille
Et ça nous remet d'aplomb
Après on fait des merveilles
Ca nous rappelle toutes nos leçons.

+

Air: "On prend l'café au lit, au lait"
-II-

Maintenant on prend l'café au lait
Avec des p'tits pains et du bon beurre frais
Maintenant on prend l'café au lait
Que ça peut être bon, non de non !

+

Air: "Maudit sois-tu carillonneur"
-III-

Ding, ding dong, ding ding, dong
Maudit sois tu carillonneuse
Car c'est au tour des travailleuses
Tout le long du jour sur les maths
Elles grattent
Et le soir encore
Elle travaille plus fort.

+

Air: "Quelle heure est-il ?"
-IV-

Quelle heure est-il ? fait José etonnée
Il est midi, il faut aller sonner
Les externes partent et nous allons manger
Pour prendre des forces et pour mieux travailler

+

Air: "Rose-Marie"
-V-

Ecoutez, écoutez la cloche vient de sonner
Regardz, regardez les grandes courent vers le volley
Et les p'tites
Bien moins vite
S'en vont sur le sable
Faire des pâtés
Et les cinquièmes toujours raisonnables
Font les jardiniers.

+

Air: "Le petit cirneur noir"
-VI-

Moi pas beaucoup aimer
Cirer mes souliers
Moi préférer jouer
Que de les frotter.
Mais quand même, moi bien cirer
Mes jolis petits souliers.

+

Air: "Cocou- Cocou"
-VII-

Bonsoir, bonsoir
Maint'nant qu'on a travaillé
Bonsoir, bonsoir
Il faut aller se coucher
Et dans le soir qui descend
Seigneur protège tes enfants
Bonsoir... Bonsoir...

Air: "Le temps des cerises"
-VIII-

Le temps est bien court
Pour les Pensionnaires
Et jour après jour
Sans en avoir l'air
Elles se r'trouvent anciennes
Puis elles s'aperçoivent quand elles reviennent
Que malgré les tourments
C'était le bon temps !

Ah! oui c'est loin, c'est loin tout ça.

I

Vous souvenez-vous des jours de classe
Vous vous rendiez toutes à vos places
Et M'selle Hervé qui arrivait
Vous trouvait prêtes pour le Français
Ah! oui c'est loin, c'est loin tout ça !

III

Et chaque année toutes les anciennes
Toujours fidèles elles reviennent
Aux Roches le coeur est demeuré
Elles vont retrouver le passé
Ah! oui c'est beau, c'est beau tout ça !

IV

Et cette année Ginette Bon
Fait travailler les toutes petites
Tandis que nous faisons des bonds
Mam'selle Mireille, les fait plus vite
Ah! oui c'est gai, c'est gai tout ça !

II

Au bout de trois petits quart d'heure
Qui, qui faisait fonction d'onneur.
C'est Marie-Ange toujours dévouée
Sa cloche couvrait la maisonnée
Ah! oui c'est loin, c'est loin tout ça !

IV

Vous rappelez-vous Monique Desmeaux
Aux benjamins, si sympathique
Et Mad'emoiselle Ginette Rousseau
Qui nous fait aimer la musique
Ah! oui c'est beau, c'est beau tout ça !

V

Et quand des Roches, nous partirons
Nous en garderons le souvenir
Jamais nous ne les oublierons
Nous nous presserons d'y revenir
Ah! oui c'est bon, c'est bon tout ça !

(Classe de 4^e)

AU FOYER

NAISSANCES Isabelle, fille du Docteur Caillet de et Madame (Evelyne LAMBOT)
Caussade (Tarn et Garonne)
Corinne, fille de Monsieur et de Madame (Edmée PASSART)
Chalô St. Mars (S et O)

FIANCILLES Michèle (soeur d'Annick) Maunoury et Monsieur Jacques Morize
Authon la Plaine (S et O)

MARIAGES Annie Citron (soeur de Danielle et Bernadette) avec Monsieur
Guy Bouchenot. Boigneville (S et O)
Denise Duchon (soeur de José et Odette) et Monsieur René Janin.
Cysonville (E et L)

DECES Monsieur Henri Chevalier, père de Monique (Madame Claude Foucault)
et de Jacqueline. Montreau (S et O)

SUCCES

Michèle THERY	B.E.P.C.	Marguerite Marie MEUNIER
Annick MILLE	C.A.P. de couture	Diplôme d'honneur de
Marie-José FLOQUET	1 ^{re} Partie Bac. Moderne	coupe haute-couture
Mireille REMONDINI	1 ^{re} Partie Bac. Moderne (Mention A-B)	(Ecole Guerre-Lavigne)
Marie-Claire HERPIN	2 ^{de} Partie Bac. Math. El.	Monique ESNAULT Diplôme supé-
Annick PIERRE	Diplome de psychologie générale	rieur de bibliothécaire

Professeurs d'hier.....et d'aujourd'hui

La veille de la fête de l'Immaculée Conception, Mademoiselle Jeanne JOLY entrait chez les Religieuses de la Mère de Dieu. Comment oublier ce jeune professeur, ancienne élève de Mademoiselle Hervé, qui fit ses premières armes aux Roches et qui demeura cinq années parmi nous pour assurer avec une sûre compétence les cours d'histoire et de géographie ?

Nous avons toutes su apprécier son dévouement et nous en garderons fidèlement le souvenir.

Madame P. ROHAUT (Jacqueline FUGERE) qui fut à l'ouverture des cours une collaboratrice précieuse pour Mademoiselle Hervé nous envoie des nouvelles d'El Gazazhra (Maroc) où son mari exploite un vaste domaine.

Maman de trois jeunes enfants, elle n'oublie pas Etampes qu'elle est heureuse de retrouver lors de ses voyages en France.

Après un concours passé brillamment, Monique ESNAULT qui enseigna aux Roches de 1952 à 1953 est maintenant nommée à la Bibliothèque Nationale.

Jacqueline CHEVALIER et Marie-José DUCHON, anciennes élèves des Roches, apportent cette année leur dévouement à l'oeuvre d'éducation de la maison.

Nos Finances

Nous vous rappelons que la cotisation annuelle fixée à 200 F doit être adressée à Mademoiselle G. ROUSSEAU à Authon la Plaine C.C.P. PARIS 8120-05.

ECHOS DES ROCHES



**N°2 (janvier 1954)
et N°3 (janvier 1955)
Une réédition du Corpus Etampois**